priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service qui auront lieu le mercredi 28 courant, à 11 heures, en l'église Sainte-Catherine, à Lille. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Coquerue, 11.

Obit dans ladite église, le samedi 7 février, à 11 heures 209

La famille veuve DACQMINE-PROUVOST, vous prie d'assister à l'Obit Solennel du Mois qui sera célébré en l'église de Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 28 janvier 1885, à neuf heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Oscar-Louis-Joseph DACQMINE, décédé à Roubaix le 23 décembre 1884, dans sa 31e année, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Les familles BOUSSEMART-ROUNEAU et CARPENTIER-MILLESCAMPS vous prient d'assister à l'Obit Solennel du Mois, qui sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 24 janvier 1885, à 9 heures ½, pour le repos de l'âme de Mons eur Léopold-Joseph ROUNEAU, ancien marchand de levure, veuf de Dame Louise BULTEAU, décédé à Roubaix, le 26 décembre 1884, dans sa 81e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise — Les personnes qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans *Petit Journal de Roubaix*

BELGIQUE

LA CATASTROPHE D'IXELLES

Voici de nouveaux détails sur ce terrible accident :

Vers 2 heures 3/4, un train du tramway à vapeur descendait la chaussée, suivi, à une centaine de mètres de distance, par le train n° 3, lorsque le frein du train 3, ayant cessé — on ignore comment — de fonctionner, ce train alla tamponner le premier, après avoir descendu la rampe avec une rapidité vertigineuse.

C'est en vain que le machiniste Brugman chercha à marcher contre-vapeur, au risque de faire sauter la chaudière. Les voitures qui suivaient la locomotive, entraînées par le mouvement acquis, ont empêché la manœuvre de cet homme de réussir.

Le choc fut épouvantable. Toutes les voitures étaient bondées de voyageurs. La panique fut effrayante et, seuls, les cris des blessés dominaient les hurlements de frayeur poussés par ceux qui s'enfuyaient à toutes jambes. Les dernières voitures du premier train avaient été brisées en partie.

Bientôt, on put s'occuper des blessés dont, hélas ! la liste est longue.

Voici les noms des voyageurs le plus grièvement atteints.

M. V. Sweyen, agent de change, demeurant rue Neuve, a la jambe droite brisée et une plaie très grave à la jambe gauche.

Mme Louis Robyns, fille de M. Sweyeu, a la jambe droite cassée.

M. Louis Webe, demeurant rue Royale-Ste-Marie, a également une jambe brisée.

Mlle Marie Robyns, d'Iakendale, fille de l'ancien conseiller provincial, a été atteinte d'une luxation grave au coude droit et de blessures graves produites par des éclats de vitre. Mlle Robyns se trouvait avec ses parents, dans la dernière voiture du premier train à vapeur.

Mlle Antoinette Mesureur, âgée de 25 ans, demeurant rue Royale-Ste-Marie, a eu le pied gauche broyé.

Sa sœur, Mlle Mesureur, demeurant également rue Royale-Ste-Marie, a les deux jambes brisées.

Ont reçu également des contusions moins graves : M. et Mme Dielerickx, rue des Foulons; M. Lacoste, rue aux Choux; M. Luste, rue Saxe-Cobourg; M. Olendonck, cordonnier, place Sainte-Gudule; M. Weber, rue de l'Obéissance; M. Louis Robyns, hôtelier à Ostende, gendre de M. Sweyen; M. Somzée, fils du représentant, demeurant rue Royale, 217, a été blessé à la figure, et une dame, demeurant chaussée d'Ixelles, au *Bar américain*, a reçu des blessures assez graves.

Après avoir reçu les premiers soins dans des maisons du voisinage, quatre blessés — Mme Robyns, M. Sweyen, M. Robyns et M. Somzée — ont été transportés à l'hôpital St-Jean, où on leur a fait un premier pansement; puis ils ont été reconduits à leur domicile. M. Sweyen a été transporté en civière. Les autres blessés ont été hissés dans des fiacres.

Le parquet, accompagné de M. Cérexhe, commissaire de police à Ixelles, a fait une descente hier après-midi, vers cinq heures, sur les lieux de l'accident. De là, les magistrats se sont rendus au dépôt de tramways de la Petite-Suisse, où les deux trains ont été remisés et mis sous scellés. Hier soir, à neuf heures, les magistrats étaient encore à la Petite-Suisse.

P.-S. — Un témoin oculaire nous rapporte que la voiture du tramway a passé sur le corps d'un voyageur, qui a été, pour ainsi dire, coupé en deux. Il doit être moribond à l'heure qu'il est. Un autre monsieur a eu les doigts de pied coupés. Un troisième a eu les doigts de la main droite brisés. Une dame, qu'accompagnait cette personne, a tout le côté de la figure arraché.

Bruxelles. — Sa Grandeur l'archevêque de Malines a fait visite dimanche à M. Eugène Erèbe, ancien rédacteur en chef du *Journal de Bruxelles*.

C'est la seconde fois que le même prélat vient consoler M. Erèbe dans sa maladie. Après lui avoir adressé quelques saintes paroles d'encouragement, donné sa bénédiction, et sa croix pastorale à baiser, Mgr Goossens s'est retiré, laissant le pieux moribond sous l'influence des plus célestes émotions.

Qui n'admirerait cet acte d'une si exquise charité, relevé encore par l'incomparable aménité de caractère que tout le monde se plaît à reconnaître dans le vénéré titulaire de la métropole de Malines ?

— L'Union libérale flamande s'est constituée hier matin. Il a été décidé qu'elle formerait une association politique, mais qu'une section, composée uniquement de membres n'appartenant pas à d'autres cercles électoraux, se prononcerait par un *poll* sur les candidatures qui lui seraient présentées. Une commission composée de MM. Van Driesche, Hiel, Reinhard, Haerynck et Schepens, a été chargée de rédiger le règlement de la nouvelle association.

Anvers. — A Anvers, les glaçons charriés par l'Escaut deviennent de jour en jour plus compacts et plus nombreux.

Déjà, les deux administrations du pilotage, celle d'Anvers et l'administration hollandaise, se conformant à l'avis des pilotes les plus expérimentés, ont dû décider de ne plus permettre aux voiliers de monter ou de descendre l'Escaut, même en se faisant assister de remorqueurs.

On craint, pour la fin de la semaine, une véritable obstruction, soit que la gelée persiste, soit que le dégel amène la débâcle.

Dès à présent, le service quarantenaire ne peut plus se faire au Dôle. Il se fait en rade de Flessingue.

La population maritime anversoise est en proie à de vives appréhensions. Elle prévoit une suspension de travail comme celle qui s'est produite, il y a quatre ans, dans les mêmes circonstances, et qui dura 40 jours.

Bruges. — *Drame de la faim.* — Sous ce titre, nous lisons dans le *Journal de Bruges* :

« La misère est poignante parmi la classe laborieuse et le froid est venu l'accentuer encore.

» Il y a huit jours, c'était une mère qui se noyait avec son enfant. Avant-hier c'était l'histoire d'une pauvre femme du quartier de Jérusalem qu'on racontait, qui, ayant vu stationner la charrette d'un boulanger, au coin d'une rue, se laissa aller à la tentation d'y soustraire un pain. Comme un éclair, la malheureuse rentra chez elle, rompit le pain en quatre morceaux et le partagea entre ses enfants. Quand le garçon boulanger arriva, il n'y avait plus de traces du délit, le pain avait disparu, tellement les pauvres petits étaient affamés.

» La police ayant eu connaissance de la chose, un agent se présenta chez la pauvresse lui demandant de le suivre ; celle-ci monta sous un prétexte quelconque; mais son absence se prolongeant quelques instants, l'agent pressé l'appela : il n'eut point de réponse, alla voir ce qui se passait et trouva la malheureuse pendue.

» Triste fin d'une mère et plus triste encore est le sort de ses pauvres enfants dénués de tout. »

Charleroi. — Par décret inséré à l'*Officiel* (français) de ce jour, M. Mabille, président de la Société française de bienfaisance de Charleroi, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

FAITS DIVERS

Fabrication de la bière. — La France occupe le sixième rang au tableau de la production générale de la bière dans tous les pays du globe. L'Angleterre est en tête, avec 27,000 brasseries et une production annuelle de 900,000,000 de gallons (Le gallon vaut un peu plus de 4 litres). Puis, viennent l'Allemagne, avec 25,000 brasseries, fabricant 900,000,000 de gallons, et les Etats-Unis, avec 3,000 brasseries, en fabricant 600,0 0,000.

L'Autriche Hongrie compte 2,093 brasseries et produit 280,000,000 de gallons; la Belgique, 1,250 brasseries et 210,250,000 gallons.

Immédiatement après ces pays, où la bière est la boisson commune, arrive la France avec 3,000 brasseries, fabriquant 157,000,000 de gallons.

La Hollande a 500 brasseries; le Danemarck, 250; la Suède, 220; la Suisse, 123; la Russie, 480, enfin l'Italie, 160.

On calcule que la fabrication de la bière, sans parler de la manipulation de la vente, occupe en Europe et aux Etats-Unis plus de 400,000 hommes.

Le mot « épater ». — M. F. Sarcey raconte, dans les *Annales politiques et littéraires*, l'origine et la rapide fortune d'un mot nouveau, le vocable *épater* :

« On jouait, aux environs de 1857, aux Bouffes-Parisiens, une de ces opérettes pour lesquelles le tout-Paris du temps témoignait d'un engouement prodigieux. C'était le *Savetier et le Financier*. Je crois que la pièce était signée de Crémieux seul ; mais elle avait été écrite en grande partie par un collaborateur, qui avait voulu rester anonyme et qui n'était autre qu'Edmond About. Les amateurs ont gardé la mémoire des couplets drôlatiques qui se fredonnaient couramment sur le boulevard :

Il faut qu'un bon savetier
Save, save, save, save,
Il faut qu'un bon savetier
Save, save, save son métier.

» C'est dans cette opérette que le mot épatan a fait sa première apparition. Le gros Désiré, à moins que ce ne fût le joyeux Pradeau, à cette distance je ne me rappelle plus, répétait sur un rythme solennel :

» C'est é-patant !

» Et deux jours après, depuis la Madeleine jusqu'au Gymnase, on redisait avec l'intonation de Pradeau : C'est épatant.

» Si le mot a obtenu si vite ses lettres de grande naturalisation dans la langue verte, s'il est même resté dans la conversation familière, c'est qu'il traduisait une certaine forme de sentiment, spéciale aux gens de 1860, et qui n'avait pas encore son expression propre.

» Epater, c'est étonner, mais à l'aide de procédés factices, qui portent l'étonnement à son comble, qui transforment l'auditeur ou le spectateur en une sorte de badaud stupéfait, qui écoute ou regarde bouche béante, sentant bien peut-être par une sorte d'instinct obscur et vague qu'on le trompe qu'on le met dedans, mais ne démêlant point par où et comment il est trompé. L'*épaté* est une dupe, l'homme qui l'*épate* est un charlatan. »

Il se peut que « épater » traduise une certaine forme de sentiment qui n'avait pas son expression Mais les imbéciles en ont fait un tel abus, qu'ils ont rendu le mot bien insupportable.

VARIÉTÉS

La poste à Londres

On a publié les chiffres indiquant le mouvement prodigieux auquel le service des postes à Paris a dû faire face dans ces derniers jours. Chaque année voit augmenter ce mouvement dans des proportions considérables, et il en est de même dans tous les pays d'Europe. A Londres particulièrement, la besogne a été d'une dureté exceptionnelle, et il a fallu un personnel de plus de 5,000 personnes pour en venir à bout, 500 agents supplémentaires ont servi uniquement à la levée des boîtes et à la distribution de leur contenu, et l'on a calculé que la correspondance expédiée par les mains de nuit la veille de Noël pesait près de 80,000 kilogrammes, 3.0 policemen avaient été requis pour veiller spécialement sur les fourgons emportant les lettres chargées, et 50 commissionnaires aidaient les porteurs habituels.

Au surplus, le bureau central des postes de Londres est un vrai monde en tout temps, et l'un des mondes les plus curieux qui se puissent voir. La moyenne des lettres, cartes postales et imprimés qui passent par ses mains est de 2 milliards par an et ses recettes de près de 250 millions de francs, laissant un bénéfice de 75 millions environ pour le Trésor. Près de 2,500 employés y travaillent nuit et jour, sans compter 2,2 5 personnes attachées au télégraphe, dont 683 femmes qui quittent les bureaux au plus tard à huit heures du soir.

Les classeurs seuls sont au nombre de 1,500 ; ils ne doivent pas seulement prendre les lettres en main, une à une, pour vérifier leur affranchissement et oblitérer le timbre, ils doivent aussi leur faire prendre la bonne direction, et les joindre aux divers colis partant sur tous les points du globe. Ils s'aident d'ailleurs de machines pour l'oblitération du timbrage et l'apposition du timbre du bureau, qui se fait au moyen de deux marques différentes, et ces machines sont assez rapides pour timbrer doublement 250 lettres par minute. On essaie en ce moment, d'un système mécanique de classement dont on attend d'excellents résultats.

Ce classement est toutefois fréquemment retardé, et le sera longtemps encore, par les défectuosités des adresses de lettres. Un département spécial a été créé pour le déchiffrage de ces hiéroglyphes. Des fonctionnaires doués d'une patience angélique y passent leur temps à chercher la solution de rébus compliqués plus encore que ceux du sphinx. Ils s'aident pour cela d'albums où ont été collectionnés les spécimens des adresses les plus bizarres dont on a finalement découvert la signification.

Pour la plupart, ces adresses émanent de gens illettrés qui se sont bornés à reproduire approximativement le son de certains noms de personnes, de rues ou de localités ; mais beaucoup proviennent aussi de gens parfaitement instruits et même de savants ou d'autres personnalités éminentes.

Le défunt doyen Stanley, de Westminster, était un de ces derniers, et les employés, reconnaissant promptement son écriture, prenaient souvent le parti d'aller lui demander la clé de ses énigmes postales, plutôt que de perdre leur temps à en étudier la signification.

Un département non moins curieux est celui qu'on a baptisé du nom d' « hôpital ». On y raccommode avec mille soins les envois endommagés par le transport et surtout par les traversées lointaines ; on y visite aussi les expéditions sujettes à caution. C'est là que l'on a retiré de lettres ou de colis postaux, des grenouilles, des insectes, et jusqu'à des couleuvres et des serpents plus souvent qu'on ne pourrait se le figurer. A l'étage supérieur sont emballés les ballots de correspondances pour l'étranger et expédiées les lettres chargées sous une surveillance constante.

Près de trois cent cinquante employés sont exclusivement occupés à ce service des correspondances pour l'extérieur ; quelques-uns connaissant les caractères et parfois la langue russes, n'ont d'autre besogne que de classer et d'expédier les lettres ou les autres envois à destination de la Russie.

Un troisième étage est consacré à l'expédition des journaux. Chaque jour 750,000 exemplaires des diverses feuilles de Londres partent de là pour le continent, et le vendredi soir, ce nombre étant considérablement accru de tous les journaux hebdomadaires, 400 agents sont affectés à ce service.

Une salle intéressante entre toutes est celle où sont réunies les cartes de congratulations échangées à l'occasion du nouvel an depuis quelques années entre les employés du département étranger et leurs collègues de tous les pays. Ces cartes sont au nombre de 300 environ, et constituent à elles seules un véritable musée.

Les galeries réservées au télégraphe sont un musée également, mais un musée d'un autre genre et qui intéresse surtout les électriciens. Elles sont divisées en huit sections et l'on y emploie les appareils les plus perfectionnés; transmettant jusqu'à 400 mots par minute. Une section est réservée aux nouvelles générales et à celles concernant les courses, ce grand élément de la vie anglaise, elle est voisine de l'*intelligence department*, où la distribution de ces nouvelles s'opère. Le moment du plus grand travail est celui qui s'écoule entre onze heures du soir et deux heures du matin, surtout quand cet lieu au Parlement des débats agités

Depuis six heures du soir, les fils spéciaux, au nombre de 31, sont mis en relation directe avec les bureaux des journaux qui en sont titulaires.

A certains jours, ou plutôt à certaines nuits, on a transmis alors des dépêches comprenant plus de 500,000 mots. Quotidiennement, le bureau de Londres transmet de 45 à 6 ,000 télégrammes, dont 5 à 7,000 à destination de Londres même, Ceux-ci sont expédiés par les fils télégraphiques et aussi par les 27 tubes pneumatiques qui mettent les locaux de la rue Saint-Martin-le Grand en communication avec les bureaux secondaires principaux.

L'un de ces tubes, celui du Weststrand, n'a pas moins de 4 kilomètres environ de longueur et la force motrice pour la transmission est donnée par 4 machines à vapeur de 50 chevaux de force chacune. En 5 à 6 minutes, les portefeuilles contenant les lettres parcourent ces tubes et sont prêts à être dépouillés.

Des vestiaires spacieux ont été installés pour les employés des deux sexes qui se meuvent dans ce dédale, ainsi que des réfectoires tenus par des sociétés coopératives formées entre les agents. Ajoutons, enfin, qu'une tasse de thé et des tartines beurrées sont remises gratuitement par l'administration à tous les fonctionnaires restant en service après cinq heures du soir.

Cela entraîne une dépense annuelle de 50,000 fr., mais on considère à bon droit comme une économie cette grosse dépense, qui rend le personnel plus assidu et plus bouillant au travail.

Du reste, l'administration n'y regarde pas quand il s'agit d'assurer la facilité et la rapidité du service Elle se prépare à dépenser encore 8,0 0,000 de francs environ pour l'aménagement et le développement de ses locaux, auxquels on a déjà consacré depuis une dizaine d'années une somme supérieure.

MENUS PROPOS

Un joli mot de Bébé :

Bébé descend l'escalier le premier. Derrière lui, Léo, un bon gros chien à barbe grisonnante, suit pas à pas avec des allures d'ours pensif.

Bébé se retourne Léo s'arrête.

Bébé avec étonnement et douceur :

— Prends donc garde, Léo, tu vas te tuer; tu descends la tête la première !

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

Election de l'Eure

Paris, 27 janvier. — On assure que les chiffres donnés par l'Agence Havas pour l'élection de l'Eure sont inexacts. Il n'y aurait qu'une voix de différence entre le général Lecointe et M. le duc de Broglie, et plusieurs bulletins seraient contestés.

La démission de M. Rouvier

Paris, 27 janvier. — Plusieurs journaux du matin annoncent que M. Rouvoir vient de remettre ou va remettre aujourd'hui sa démission de ministre du commerce. Cette résolution aurait pour cause le retard mis par M. Jules Ferry à tenir les engagements pris par lui envers M. Rouvier et tendant au rattachement de la direction des colonies au ministère du commerce. Nous avons dit, il y a une quinzaine de jours, que le décret de rattachement devait être signé au conseil des ministres du mardi 27 janvier, aujourd'hui par conséquent. M. Jules Ferry l'avait formellement promis à son nouveau collègue. Or, le président du conseil serait très hésitant, malgré la menace de l'amiral Peyron de quitter le ministère et la résistance de M. Grevy, qui ne veut à aucun prix se séparer du ministre actuel de la marine. Ce serait pour couper court à ces hésitations que M. Rouvier menace à son tour de donner sa démission. Toutefois, le *Figaro* prétend tenir de source autorisée que cette information n'est pas exacte.

La guerre franco-chinoise

Toulon, 26 janvier, soir. — La *Burgundia* et partie avec un chargement de vivres et de matériel, 13 officiers, 230 cavaliers du train et des soldats appartenant aux 23, 11le et 143e de ligne. Elle va prendre à Alger et à Philippeville deux détachements de spahis à destination du Tonkin.

La clémence de M. Grévy

Paris, 27 janvier. — La clémence de M. Grévy fait ressentir ses bienfaisants effets aux malfaiteurs jusque par delà les mers et les océans. On écrit de la Nouvelle-Calédonie au *Temps* que le chef de l'Etat vient de gracier trois assassins récidivistes. L'un d'eux, Ravaud, âgé de vingt-cinq ans environ, *a tué cinq personnes*. Cette nouvelle, ajoute notre confrère, a été accueillie à Nouméa « avec stupeur ». Nous le croyons sans peine.

La mer intérieure africaine

Paris, 27 janvier. — M. Ferdinand de Lesseps vient de faire connaître à la Société de géographie qu'il avait reçu du commandant Landas, successeur de Roudaire à l'Ecole Saint-Cyr, l'offre de continuer l'œuvre commencée en Tunisie. M. de Lesseps n'a pas hésité à accepter le concours qui lui était spontanément offert. Le ministre de la guerre vient d'accorder au commandant Landas l'autorisation et les facilités nécessaires pour se livrer tout entier à l'entreprise, qui est en voie de réalisation.

La neutralité du canal de Suez

Paris, 27 janvier. — Le *Journal des Débats*, dans une dépêche de Berlin, 26 janvier, annonce que la réunion d'une conférence pour arriver à une solution internationale de la question de la neutralité du canal de Suez, fait actuellement l'objet de pourparlers diplomatiques entre les puissances. La France considère, dit-on, la réunion d'une conférence comme superflue et croit que la solution pourrait être obtenue par un simple échange de notes diplomatiques.

Les dynamiteurs

Berlin, 26 janvier. — La préfecture de police de Hambourg a reçu, samedi, une lettre anonyme d'après laquelle les dynamiteurs auraient l'intention de faire sauter, ces jours-ci, la Bourse au moment où elle se tient. Un examen très approfondi a été fait aujourd'hui des caves sous la Bourse, par la police, avec des ingénieurs, mais on n'a rien trouvé de suspect On croit que la lettre est l'œuvre d'un farceur, comme celle du mois de décembre qui annonçait qu'on fera sauter l'Observatoire.

Le typhus dans le grand-duché de Bade

Baden-Bade, 26 janvier. — Trois nouveaux cas de typhus ont été enregistrés dans le courant de la semaine dernière à Triberg ; dix personnes ont été guéries; il y a eu un décès. Le nombre des malades est de quarante-cinq.

A Furtwangen, il y a eu, pendant la même période, un cas de typhus et un décès; deux malades ont été guéris, six sont encore alités.

L'attentat contre le Président du Chili

New-York, 26 janvier. — Une dépêche de Santiago annonce qu'on est sur les traces de l'individu qui a tenté d'assassiner le président de la République du Chili : on a retrouvé une femme par laquelle avait, dit-on, été achetée la caisse dans laquelle était enfermée la machine infernale.

Tremblement de terre en Amérique

San-Francisco, 26 janvier. — De fortes secousses de tremblement de terre ont été ressenties aujourd'hui : elles n'ont occasionné heureusement aucun dégât.

JOURNAUX DU MATIN

Dans le *Figaro*, M. Ph. de Grandlieu dit que si les conservateurs ont essuyé des pertes prévues d'avance dans les élections sénatoriales, ils n'ont point lieu de se décourager d'une autre action prochaine et vengeresse, — celle des élections législatives ; — tout au contraire :

C'est l'opportunisme, dit M. de Grandlieu, en effet, qui est le vrai vaincu de la journée d'avant-hier ; c'est lui qui a subi la défaite la plus significative. Il a été aplati à Paris, au cœur de son influence et de son action, et l'importance de l'échec se mesure à l'obscurité même du comparse autonomiste qui a triomphé du lieutenant principal de Gambetta.

L'opportunisme a pu pressentir là le sort qui l'attend dans les élections prochaines. *Jam fœtet* ; c'est un fruit pourri qui tombe, et M. Ferry éprouvera qu'il est plus aisé de se glisser dans l'Almanach de Gotha que dans les urnes du suffrage universel. Le pays ne veut plus de ce parti louche et hypocrite, sans principe ni programme, violent avec les faibles et lâche avec les forts, dont tout le calcul est d'exploiter la France à son profit, et qui, de chute en chute, nous ferait descendre au dernier degré de la ruine et de la honte.

Ah ! quelle prophétie que celle de M. Thiers disant en pleine tribune, de ces faiseurs et de ces incapables : « La dictature des grands hommes nous a perdus; celle des petits hommes ne nous perdra pas moins, et avec eux il y aura de moins la gloire... »

DERNIÈRE HEURE

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

Conseil des ministres

Paris. 27 janvier.— Dans le conseil tenu ce matin sous la présidence de M. J. Grévy, M. Waldeck-Rousseau a rendu compte du résultat des élections sénatoriales. Celui du Nord et du Pas-de-Calais a littéralement stupéfait le gouvernement.

L'amiral Peyron a donné communication de dépêches de l'amiral Courbet annonçant que les préparatifs sont terminés.

La loterie en faveur des pauvres de Paris est autorisée au capital de 5 millions, sous réserve expresse que le tirage se fera le 31 mars.

Les explosions de Londres

Londres, 26 janvier. — Le *York-Herald* prétend que les explosions de Londres ont été préparées à Paris chez un Irlandais habitant le quartier des Invalides.

L'accord franco-allemand

Londres, 26 janvier. — Le *Times* considère l'entente franco-allemande compromise par la politique française de la conférence. Il croit que l'accord franco-portugais a contrecarré les projets de M. de Bismarck au Congo.

Les événements d'Egypte

Londres, 25 janvier. — Le *Daily-News* publie une dépêche du Caire annonçant, d'après des avis privés, que Stewart serait arrivé à Metammeh sans accident.

La colonne Earl a atteint Elkab près Abou-Hamed.

La flotte chinoise

Londres, 25 janvier. — Les journaux anglais publient une dépêche disant que la flotte chinoise a été aperçue allant à Formose.

PROGRAMME DES THÉATRES

GRAND THEATRE DE LILLE. — Mardi 27 janvier.— Bureaux à 7 heures.— Rideau à 7 h. 1/2.
Mam'zelle Nitouche, opérette en 4 actes.
Chalet à vendre, vaudeville en 1 acte.

BEAUTÉ, HYGIÈNE, FRAICHEUR
Le seul savon des Princes
recommandé par les sommités médicales est le
SAVON DES PRINCES DU CONGO
N° 198 de la Maison VAISSIER Frères.
Ce savon, à base de produit balsamiques, conserve au teint une fraîcheur éclatante.
Demander chez tous les merciers, épiciers, coiffeurs, etc.

Éviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom
14,28n.o.—10073

Voici la saison des bals et des fêtes, c'est donc le moment de recommander spécialement **Nuage de Dentelle**, valse, dernier grand succès de **JULES KLEIN**, notre Strauss français.

Citons aussi les plus jolies valses de l'auteur de « Fraises au Champagne, » depuis *Vierge de Raphaël, Diamant du Cœur, Parfums Capiteux, Pazza d'Amore, Au Pays Bleu, Patte de Velours, Neige et Volcan, Cerises Pompadour*, jusqu'à la délicieuse gavotte « Royal-Caprice, » et les polkas « Cœur d'Artichaut et Peau de Satin. »

Arrangée pour le chant, pour soprano ou pour mezzo-soprano, *Fraises au Champagne* fait fureur dans tous les salons, avec les diverses éditions de *Nuage de Dentelle* (à 2 m., à 4 m., édition simplifiée).

PARIS, COLOMBIER, éditeur, 6, rue Vivienne. — Chaque œuvre *franco*, contre 2 fr. 50 en timbres-poste.

COMMERCE

Laines

LONDRES, 24 janvier.
Enchères de laines, 1re semaine, 1re série.

Les enchères de laines des colonies ont été assez animées pendant la 1re semaine, en présence d'un bon concours d'acheteurs, indigènes et d'étrangers qui opèrent dans des proportions à peu près égales.

Au point de vue de l'exportation, qui achète principalement des bonnes laines à peigne, ou des laines fines à cardé sans défaut, les cours actuels ne montrent pas de changement sensible sur novembre dernier, quoique les laines de mauvaise nature, tendres et gratteronneuses, s'obtiennent parfois un peu meilleur marché, en raison de leur abondance. Les meilleures scoured mérinos, propres et nerveuses, ainsi que les croisées, les pièces peignables et les toisons à peigne de l'Ouest du Cap, sont très recherchées aux anciens prix.

Pour compléter le tableau des valeurs, il faut dire que les laines à cardes défectueuses et surtout les mauvais agneaux d'Australie, ainsi que les toisons à dos et les suints courts du Cap de Bonne Espérance s'écoulent lourdement en baisse. Malgré cela, les qualités fines irréprochables pour carde, en laine mère ou agneaux, maintiennent mieux leur position par suite de leur rareté relative.

On a remarqué que le choix des laines d'Australie, et surtout de Sydney, est meilleur qu'on ne l'avait annoncé. Jusqu'à ce jour, l'Alsace et l'Allemagne ont opéré plus grandement que la France. On parle d'un projet d'impôt sur les laines étrangères importées en Allemagne.

Les cours actuels de Londres, comparés à ceux des principaux marchés aux laines exotiques pour les qualités similaires, constituent une amélioration qui ne justifie pas les tendances à la baisse sur les produits de laine aux différents degrés de manutention.

Jusqu'à ce jour, on a offert 41.360 balles, dessagnes 37.050 balles sont vendues et 4.310 balles retirées. Dans les 4 catalogues de la 2e semaine, on présentera 19.850 balles Sydney, 24.630 balles Port-Philippe, 3.200 balles Adélaïde, 300 balles Van-Diémen, 250 balles Swan-River, 3.650 balles Nouvelles Zélande, ensemble 51.800 balles d'Australie et 6.300 balles du Cap de Bonne-Espérance.

PAUL PIERRARD, courtier.

Céréales et farines

PARIS, mardi 27 janvier.
(*Dépêche spéciale*)

Farines. — 9 marques — Tendance calme.	Cours précéd.	Cours du jour.
Courant	46 25	46 10
Février	46 25	46 10
Mars-avril	46 60	46 50
4 de mars	46 90	46 00
Marque Corbeil	48 —	48 —

Circulation : 1,000

Blés. — Tendance calme.		
Courant	21 10	21 10
Février	21 25	21 30
Mars-avril	21 60	21 60
4 de mars	22 10	22 10
Seigles. — Tendance calme.		
Courant	16 25	16 50
Février	16 50	16 50
Mars-avril	16 75	16 75
4 de mars	17 —	17 —

Par câble de MM. SIEGFRIED, GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

lundi 26 janvier. (Clôture).

MAÏS

NEW-YORK		CHICAGO	
Janvier 53 1/2	Juillet .. ./.	Janvier 3 1/2	Juillet .. ./.
Février 50 3/4	Août .. ./.	Février. 37 1/2	Août .. ./.
Mars .. 50 ./.	Sept .. ./.	Mars .. 37 1/2	Sept .. ./.
Avril .. ./.	Octob .. ./.	Avril .. ./.	Octob .. ./.
Mai .. 49 3/4	Nov .. ./.	Mai .. 41 ./.	Nov .. ./.
Juin .. ./.	Déc .. ./.	Juin .. ./.	Déc .. ./.

FROMENT

Janvier 90 1/2	Juillet .. ./.	Janvier 79 ./.	Juillet .. ./.
Février 90 1/4	Août .. ./.	Février 79 3/4	Août .. ./.
Mars .. 92 1/2	Sept .. ./.	Mars .. 80 1/2	Sept .. ./.
Avril .. 94 ./.	Octob .. ./.	Avril .. ./.	Octob .. ./.
Mai .. 95 3/4	Nov .. ./.	Mai .. 85 1/2	Nov .. ./.
Juin .. 96 ./.	Déc .. ./.	Juin .. ./.	Déc .. ./.

PARIS, 24 janvier.

Avoine. — Fermeté.

Courant	17 25	4 de mars	18 25 18 50
Février	17 50		
Mars-avril	18 .		

Feïda naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt.

Huiles, Graines ET TOURTEAUX

LILLE, mardi 27 janvier.

	HUILES l'hectolitre.		GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jr	C. pr.				
Colza	.. ..	61	21 ..	22 ..	18 ..	19 ..
Huile épurée	.. ..	67	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b g	.. ..	.. ..	25 ..	26 ..	18 ..	.. ..
Lin de pays	.. ..	56 50	20 ..	21 50	25 ..	26 ..
Lin étranger	.. ..	54 25	18 ..	20 ..	23 50	24 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	15 ..	.. ..	17 ..	.. ..
Cameline	.. ..	.. ..	15 ..	17 ..	17 ..	18 ..

Huile épurée pour quinquet, 67fr. l'hect.

PARIS, mardi 27 janvier.
(*Dépêche spéciale*)

Huile de colza. Calme	C. préc.	C. du jr.	Huile de lin. Calme.	C. préc.	C. du jr
Courant	66 50	66 50	Courant	54 25	54 —
Février	67 —	66 50	Février	54 —	53 75
4 mars	68 —	67 75	4 mars	54 —	54 —
4 de mai	69 —	68 75	4 de mai	54 —	53 75

PARIS, 26 janvier.

Colza. — Les affaires sont presque nulles et nous n'avons que peu de changement à constater dans les prix

Le courant du mois se traite à 66 50.

Le livrable en février, demandé à 66 75, est tenu à 67 fr.

Mars et avril sont cotés sans affaires, de 67 50 à 67 75.

Les 4 mois de mars sont nominaux de 67 75 à 68 25

Les 4 mois de mai de 68 75 à 69 fr.

Cote établie à 12 h. 1/2.

Disponible	66 50	Mars-avril	67 50 67 75
Courant	66 50	4 de mars	67 75 68 25
Février	66 75 67	4 de mai	68 75 69

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0.)

PARIS, 26 janvier.

Lins. — Sans variation.

Disponible	54 25	4 premiers	53 75 54
Courant	54 25	4 de mars	53 75 54
Janvier	54	4 de mai	53 75 54

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0)

Sucres

LILLE, mardi 27 janvier.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour		Off.	Dem.	Cours précéd.	
Suc. n° 3 (88 deg.)	33 50	..	..	..	33 25	..
— bl. typ. n° 3	..	..	..	..	40	..
— pain 6 k n° 1	100 50	..	..	..	100 50	..
Betteraves disp.	..	..	..	..	44	..
Mélasses	44 50	..	..	..	44 50	..
3/6 fin disponib.	..	..	..	44 50	44	..

ANVERS, mardi 27 janvier
(*Dépêche spéciale*)
(en entrepôt). — Hausse.

	Cours précédents	Cours du jour.
88 degrés n° 12/20 disp.	29 . 1/8	29 1/2
— — Février.	29 .. 3/8	29 3/4
— —	..	.

PARIS, mardi 27 janvier.
(*Dépêche spéciale*)
Sucre indigène. — Tendance ferme.

	Cours précéd.	Cours du jour.	C. de clôture.
88e disponib.	34 — 34 25	34 25 34 50	34 25 34 50

Sucres blancs. — Tendance ferme.

Courant	41 25	41 10	41 50
Février	41 25	41 90	41 50
4 de mars	41 80	42 75	42 50
4 de mai	42 80	42 50	43 30
Raffinés	96 — 97 —	96 — 97 —	96 .. 97 ..

PARIS, 26 janvier.

Bruts. — Le marché débute avec de la fermeté au prix de 41 12.

Nous cotons à deux heures pour sucre blanc numéro 3 Paris :

Courant	41 25	41 50	4 de mars 42 25 .. ..
Février	41 25	41 50	Sucre blanc 39 25 39 50
Mars-avril	41 75	42 ..	Sucre roux 34 25 34 50

Circulation : 900 s. contre 00.000 hier.

PARIS, 26 janvier.

Raffinés. — Les prix se maintiennent avec peu d'affaires de 96 à 97 fr. par 100 kil. suivant marques.

Cours pour l'exportation, franco sur wagon ou sur bateau, pour pains premier choix, suivant marques, aux 100 kilos :

| | | | |
|---|---